



Théâtre de l'Octogone
Mardi 27 février 2024 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR SINE NOMINE

ELI KARANFILOVA

Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Eli Karanfilova
Marc Jaermann

Violon
Violon
Alto
Alto
Violoncelle

Depuis ses succès au concours d'Evian en 1985 et au concours Borciani en 1987, le Quatuor Sine Nomine mène une carrière internationale.

Sa discographie est impressionnante, elle ne comprend pas moins de vingt-six albums, avec non seulement des quatuors, mais aussi le répertoire des quintettes et des sextuors, des œuvres avec flûte, clarinette, piano, soprano, de compositeurs allant de Haydn aux plus contemporains.

On notera, dans leur programme 2024, quelques événements spéciaux, comme des concerts avec la soprano Annamaria Barrabas dans des Lieder de Schubert, avec la pianiste Hiroko Sagakami dans le quintette de Schumann, un concert au théâtre San Carlo de Gênes et surtout le Festival Sine Nomine, qui aura lieu à la Salle des spectacles de Renens dès le 4 octobre.

Le Quatuor accueille aujourd'hui, une nouvelle fois, l'altiste Eli Karanfilova. Cette musicienne, née à Varna, après un cursus de violoniste en Bulgarie et un poste de violon solo à l'orchestre de Sofia, est venue se perfectionner à l'académie Menuhin, auprès d'Alberto Lysy pour le violon, d'Ettore Causa et de Johannes Eskaer pour l'alto. En 2003, elle intègre l'orchestre de chambre de Lausanne en tant que premier alto solo, tout en faisant partie, jusqu'en 2005, de l'ensemble de chambre Modern Times Quartet.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Quintette KV 593 en ré majeur [28 min]

Larghetto – Allegro

Adagio

Menuetto

Allegro

Alban Berg (1885 - 1935)

Quatuor op. 3 [20 min]

Langsam

Modéré

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Quintette op. 111 en sol majeur [26 min]

Allegro non troppo ma con brio

Adagio

Un poco Allegretto

Vivace ma non troppo presto

W. A. Mozart – Quintette KV 593 en ré majeur

Depuis l'automne 1789, le compositeur, vaincu par le découragement, le dénuement et la solitude, n'écrit plus. En juin 1790, il compose ses deux derniers quatuors, puis en novembre 1790, c'est la résurrection créatrice. Il écrit coup sur coup ses deux derniers quintettes pour deux altos, KV 593 et KV 614, qui ont en commun une concision remarquable. Ce cinquième quintette, que nous entendons ce soir, fait preuve d'une maîtrise contrapuntique extraordinaire, alors que le sixième, tout différent, paraît être d'une simplicité presque populaire. Le premier mouvement **Allegro** est précédé d'une introduction lente quelque peu solennelle, avant l'arrivée du thème rapide. Mozart, avec trois motifs : un trille et ses notes détachées, une triple quinte descendante, et un trait de triolet, trouvera matière à d'étourdissantes variations contrapuntiques. Le mouvement se terminera par la reprise du *Larghetto*, et finira gaiement par une coda. Le magnifique **Adagio** nous rappellera à une douleur brutale, avec son second thème, après un premier sujet calme et serein. Sur ces deux thèmes, Mozart construit un mouvement très libre au climat fiévreux, exaltant la tension jusqu'à cette marche harmonique vers la réexposition. Le **Menuetto** est plein de gaieté, et le trio nous apporte un *Ländler* tout en finesse, sous les chants d'alouette du premier violon. L'auditeur sera peut-être surpris au début du finale, **Allegro**, en constatant que le thème, qui lui était familier, est remplacé par une gamme chromatique descendante. Cette impétueuse tarentelle pleine d'audaces harmoniques, corrigée autrefois par une main anonyme, a retrouvé son unité organique et son élan continu.

Alban Berg – Quatuor op. 3

Ce premier quatuor op. 3, composé entre 1909 et 1910, fut créé à Vienne le 24 avril 1910. En 1923, après le triomphe de l'œuvre au Festival de Salzbourg, Alban Berg écrit : " c'est le Quatuor Havemann qui a ressenti et joué mon quatuor comme une musique tout-à-fait normale." Après la sonate et les lieder, le quatuor est le troisième des genres enseignés par Schoenberg dans la tradition germanique. Ce quatuor est donc l'œuvre op. 3 du jeune compositeur, déjà maître d'un langage libéré du système tonal, proche du dodécaphonisme, mais encore lié à une conception thématique, même si les sujets sont de courtes cellules d'intervalles. A l'audition, on entend une œuvre post-romantique pleine de force et d'émotion. Ses deux mouvements sont proches dans le tempo, mais leurs sonorités colorées sont pleines de nuances. **Langsam** : le premier mouvement est en forme sonate. Trois motifs très différents s'opposent dans les trois premières mesures ; leur parenté réside dans les procédés d'augmentation et d'inversion. **Mässige Viertel** : ce deuxième mouvement est traité en rondo ; il garde une étroite relation au premier mouvement avec la reprise du *Langsam*.

Johannes Brahms – Quintette op. 111 en sol majeur

En composant ce second quintette pour deux altos en 1890, Brahms pensait écrire son ultime œuvre, qui sera pourtant suivie par de merveilleuses pièces avec clarinette. L'entourage du compositeur réserva un accueil mitigé à ce quintette : Joachim le trouva compliqué et regretta que la partie de premier alto fut si importante ! Indiquons que Brahms avait réalisé également, comme il en était coutumier, un arrangement pour piano à quatre mains.

L'**Allegro non troppo ma con brio** provient d'esquisses initialement destinées à une cinquième symphonie. Le développement ne se fait pas sur les deux thèmes énoncés, mais sur des thèmes nouveaux, comme Brahms aime le faire dans ses œuvres tardives. Le violoncelle joue un rôle essentiel dans ce premier mouvement. L'**Adagio**, qui ne comporte que huitante mesures, est un thème avec quatre variations d'une grande beauté mélodique. Le troisième mouvement, **Un poco Allegretto**, est un scherzo en forme d'intermezzo. Sur une rythmique un peu mécanique, la mélodie en sol mineur nous conduit dans une sorte de valse triste au caractère slave. Le trio nous ramène en majeur avec son thème simple et gracieux. Changement de caractère pour ce **Vivace ma non troppo**, un mouvement plein d'entrain et de lumière, en sol majeur, qui se terminera dans une sorte de csardas endiablée à la hongroise. On a quelques fois nommé ce quintette : le *Prater Quintett*, du nom du fameux parc d'attractions viennois.

Dernier concert de la saison 2023-24

Mardi 19.03.2024

(Cycle 2)

Quatuor Belcea

L. van Beethoven – Quatuor op. 18/4

(Angleterre)

B. Bartók – Quatuor no 1

L. van Beethoven – Quatuor op. 127

Premier concert de la saison 2024-25

Mardi 08.10.2024

(Cycle 1)

Quatuor Brentano

L. van Beethoven – Quatuor op. 18/6

(Etats-Unis)

L. Lang (*1972) – Quatuor

B. Britten – Quatuor no 2 op. 36

Avec le soutien de :

